

LE VENT, LE PAYSAGE

L'HOMME ET LE VENT

LE 5 DÉCEMBRE 9H À 12H30 «L'air, c'est l'imagination du mouvement» nous dit G. Bachelard. C'est la seule force dynamique au monde qui semble affranchie de la gravité terrestre. Regarder et parcourir les paysages en se sentant porté par le mouvement du vent, c'est rêver de liberté, de hauteur, de légèreté.

Les Grecs en avaient fait des esprits du ciel – Eole, Zéphyr... – grâce auxquels ils construisirent le monde méditerranéen.

Pour la science, «les vents sont des masses d'air en mouvement». Certes, mais est-ce bien suffisant pour comprendre toutes les dimensions de notre rapport au vent : onirique, mythologique, culturel, physique ou social.

Intervenants pressentis :

- Valérie JACQ*, ingénieure à Météo France : «vents et climats, des phénomènes météorologiques complexes».
- Jacques LACARRIÈRE, écrivain voyageur : «des vents et des dieux».
- Honorin VICTOIRE, journaliste et écrivain (auteur de «Petite encyclopédie des vents» de France», éd. J/C Lattès) : «le vent, ici et là, dans la vie quotidienne».

LA VIE, L'ART ET LE VENT

LE 5 DÉCEMBRE 14H00 À 18H30 La vie utilise le vent pour croître, se mélanger, se multiplier. Les plantes ont développé de ce point de vue des stratégies et des architectures d'une grande beauté. L'art, le land art, l'art des jardins se laissent porter par cette dynamique, à travers des créations spatiales et paysagères, qui nourrissent les réflexions sur l'aménagement du territoire et sur l'évolution de la planète en créant de nouveaux paysages, non plus, comme le dit Gilles Clément, «contre» les éléments et la nature, mais «avec» elle, dans son sens.

Intervenants pressentis :

- Gilles CLÉMENT, agronome, jardinier et écrivain : «le vent, moteur du jardin planétaire en mouvement».
- Rémi DUTHOIT, paysagiste & plasticien, concepteur de machines et de systèmes qui mêlent le vent à l'œuvre. Un extrait du documentaire vidéo réalisé par Loïc CARROUZE sur son travail sera projeté.
- Marie LANSAC, artiste-plasticienne : «haies utopiques et fondées».

EXPOSITION

«le parc du vent, la confluence Avignon...» est un projet conçu par Nathalie Rolland, paysagiste de l'École supérieure nationale du paysage de Versailles.

LES MOTS DU PAYSAGE, LIBRAIRIE

En partenariat avec la librairie "la mémoire du monde" à Avignon, sélection d'ouvrages sur le paysage et le vent. Publications des intervenants.

CINÉMA

LE 5 DÉCEMBRE EN SOIRÉE Nul cinéaste n'a abordé le vent en thème principal comme a pu le faire Joris Ivens. Joris Ivens est mort en 1989. Il est un des plus grand cinéaste documentariste du 20^e siècle ; né en Hollande dans ce pays du vent, il parcourt tout au long du siècle la planète des opprimés avec sa camera. Si Joris Ivens filme les combats de l'homme, il les filme toujours dans la relation aux éléments du paysage, qu'ils soient naturels ou bâtis, en construction ou en train de se détruire comme dans la guerre. Projection des 2 films de Joris Ivens dont l'acteur principal est le vent : «Le Mistral» et «Une histoire de vent». Soirée hommage à celui que l'on avait surnommé «Le hollandais volant» en présence de Marceline Loridan, compagne et co-réalisatrice de Joris Ivens. Alain Glasberg, réalisateur

LE VENT ET LE PROJET DE TERRITOIRE

LE 6 DÉCEMBRE 9H À 12H30 Le vent a façonné bien des paysages, et notre manière d'y habiter répond à ses ordres. Le bocage de la vallée du Rhône en est un exemple connu. Il se fait élément d'architecture, avec la corniche génoise qui empêche le mistral de soulever les toits du Midi, ou avec les campaniles d'acier qui sont transparents à sa poussée. La forme des villes, l'orientation des rues lui doivent aussi beaucoup.

Qu'en est-il aujourd'hui de la prise en compte de cet élément dans les projets de territoire, projets urbains ou projets d'architecture ?

Intervenants pressentis :

- Stéphane MAHAUD, géographe et président de l'association *Regard de géographe* : «le vent : fondement des sociétés et des territoires».
- Vittoria CALZOLARI*, architecte urbaniste, Italie : «la prise en compte des écoulements atmosphériques dans l'élaboration du *Plan Régulateur de Rome*».
- Eric DELBOULBE, docteur en mécanique des fluides, société OPTIFLOW (bureau d'étude et de recherche) : «la simulation numérique des écoulements aéroliques, nouvel outil au service du projet urbain : exemple du quartier de la Plaine à Marseille et de la place du Capitole à Toulouse».
- Jellal ABDELKAFI, architecte paysagiste, Tunisie : «les dunes du sud tunisien, paysages mouvants».

L'ÉNERGIE ET LE VENT

LE 6 DÉCEMBRE 14H00 À 18H30 Cette dernière table ronde traite de la question de l'arrivée des éoliennes dans les paysages européens et méditerranéens. Le Danemark et l'Allemagne au nord, l'Espagne et le Portugal au sud, sont les régions d'Europe où les programmes sont les plus avancés. Des intervenants de quelques unes de ces régions évoqueront comment la question du paysage est prise en compte par les aménageurs et vécue par les populations. Le cas français, où le programme d'équipement est en retard par rapport à ces régions, est intéressant du fait de la jeunesse du phénomène mais aussi de la diversité des réactions (et parfois jusqu'à l'opposition radicale).

Intervenants pressentis :

Ouverture par un élu régional PACA

- Yves-Bruno CIVEL*, secrétaire général de la fondation Énergie pour le monde : «après Johannesburg, les énergies renouvelables au cœur d'un nouveau rapport Nord-Sud».
- Alain CABANE, secrétaire général d'AMORCE, président de la communauté de commune de Saint-Agrève (07) : «éolienne, énergie et paysage : le témoignage d'un élu».
- Jacques CLOAREC, sociologue, chercheur à l'École des hautes études en sciences sociales : «la sensibilité sociale aux transformations du paysage».
- Jean-Pierre BESOMBES-VAILHÉ, chargé de projet à l'AME (Agence méditerranéenne pour l'environnement) : «le patrimoine éolien : émergence d'un concept»
- Un chargé d'affaires, société EOLE-RES (développeur de parcs éoliens) : «les méthodes de prise en compte des paysages dans les dossiers de permis de construire relatifs aux éoliennes».
- IVPC* (italian vento power corp.) : «présentation de projets réalisés dans le cadre du concours "paysages dans le vent" sur la qualité architecturale et la valorisation paysagère de parcs éoliens dans deux régions d'Italie».

CONCLUSION

LE 6 DÉCEMBRE 17H30 Présent tout au long des Rencontres, l'ethnologue Martin de la Soudière, directeur de recherches à l'École des hautes études en sciences sociales (auteur d'ouvrages traitant du rapport des sociétés aux phénomènes climatiques) aura le dernier mot des différents temps de ces deux journées.

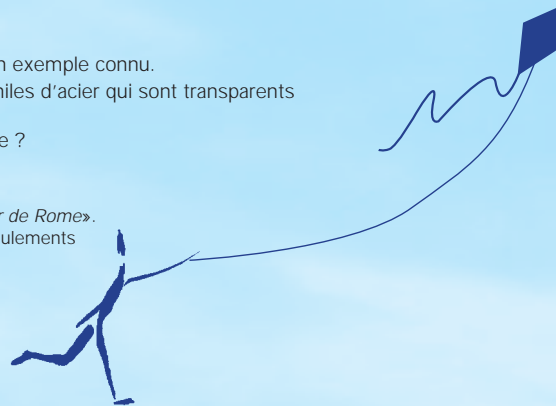
MUSIQUE ET ARTS PLASTIQUES

LES 6 ET 7 DÉCEMBRE Le vent est l'élément musical par excellence. Il est aussi, pour le plasticien, celui qui conjugue la mobilité, la fluidité, la légèreté et le son. Musiciens et plasticiens sont mobilisés pour créer sur l'espace public avignonnais des interventions dans ce sens. Théâtre, musique, arts plastiques... Exposition des travaux des élèves du lycée Mistral d'Avignon sur le thème des «machines à vent». Des démonstrations de cerf-volants (fabrication, envol...) pour les enfants et le grand public se dérouleront sur Avignon le samedi 7 décembre 2002.

Il y a quelqu'un dans le vent
Saint-Pol Roux

*intervenants non confirmés

LES AUTRES MANIFESTATIONS



Le vent, la vie du paysage... c'est pour affirmer que le paysage est vivant, qu'il est animé par «cette seule force dynamique qui semble affranchie de la gravité terrestre» (Gaston Bachelard), que nous avons voulu aborder ces premières rencontres de VOLUBILIS consacrées au paysage dans son rapport au vent (les précédentes parlaient de la ville et déjà, de mobilité...).

Nous écartons ainsi toute tentation à vouloir figer, normaliser, «objétiser» le paysage alors que la tendance dominante aujourd'hui irait plutôt dans ce sens.

La nouvelle question sociale et culturelle du paysage... C'est donc bien de la vie, de sa dynamique, de sa force créative dont nous voulons parler ici, face à la nouvelle question sociale et culturelle du paysage.

Les paysages européens et méditerranéens se sont construits en même temps que notre sensibilité et notre plaisir à les vivre et à les regarder. En ce sens, ils sont constitutifs de notre rapport au territoire, ville ou campagne, où nous sommes nés ou que nous parcourons.

Leur dynamique d'évolution a longtemps été assez lente pour que notre regard n'en soit pas troublé.

Le 20^e siècle a vu s'accroître les transformations et les bouleversements ont été si rapides et puissants que la question du paysage a émergé, dans les années 1970, comme une question sociale importante, avant de devenir dans les années 90 une question «réglementaire». Dès lors, des outils de maîtrise, des technicités spécifiques ont vu le jour sans toutefois parvenir à être à la hauteur du processus.

Deux doctrines semblent s'opposer :

- l'une qui pose les nouveaux paysages contemporains comme une expression légitime et inévitable de la société et de la culture contemporaine ; en ce sens, elle affirme qu'il s'agit là d'une nouvelle esthétique qui ne heurte que par sa nouveauté ;

- l'autre qui considère que ce paysage «chaotique» n'est qu'une des expressions des dysfonctionnements sociaux, économiques ou environnementaux de cette société, de l'absence de cohérence entre les décisions et les actions des différents acteurs (publics et privés) qui l'animent, d'un déficit de pensée, d'intelligence et de sensibilité dans les modes d'occupation et de transformation du territoire.

C'est un des premiers objets de ces rencontres que de confronter les regards d'artistes et de scientifiques, d'acteurs et d'observateurs, autour de ces deux manières de voir le paysage.

Une spécificité méditerranéenne du rapport au paysage ? On évoque souvent cette différence entre le Nord et le Sud sur cette question : le Nord en aurait une vision plus «scientifique», plus «écologique», plus «naturelle», plus nourrie de préoccupations telles que la biodiversité, la qualité des sols ou de l'eau, qui l'amènerait à construire le projet de paysage comme un projet scientifique et technique ; le Sud aurait une relation plus culturelle au paysage, plus sensible, patrimoniale, mettant en avant les perceptions visuelles, ne craignant pas de parler de beauté, ce qui l'amène plutôt à projeter le paysage par le design, la maîtrise formelle et spatiale.

Le Nord face au Sud, la culture scientifique et technique face à la culture sensible, celle des représentations et des arts ? Peut-être tout cela est-il un peu trop simplement pensé. Nous en débattons.

Le paysage, holistique par essence. Les approches sectorielles ou techniques mais aussi l'éclatement des compétences des différentes collectivités ou services de l'État sont à l'origine des incohérences de l'aménagement du territoire qui se traduisent par des paysages déconstruits.

Face à ce constat, l'approche paysagère apparaît comme celle qui pose les notions de transversalité et de globalité comme formant son propre fondement. La démarche paysagère est une démarche holistique par essence. Une démarche qui part de la totalité d'un territoire, tel qu'il se présente, avec l'ensemble de ses composants. Elle oblige à penser dans le même élan les questions de géographie, de nature, de culture, de bâti, de ville, de déplacement et ses infrastructures, car tous «font» paysage.

Le regard, pas plus que la logique géographique (les bassins versants par exemple) ne s'arrêtent à des limites administratives. L'approche paysagère est aussi celle – avec la question des mobilités quotidiennes – qui permet de poser à la meilleure échelle la question des pertinences territoriales.

La notion de paysage est précieuse aussi car elle touche tout le monde. Chacun se sent concerné par la question du paysage et se considère comme légitime pour en parler et donner son point de vue.

C'est en cela un excellent moyen (prétexte !) pour mettre en œuvre les approches concertées, la participation aux projets de territoire et les démarches transdisciplinaires. C'est aussi un des attendus de ces rencontres.

Sébastien Giorgis – Président de Volubilis

LES ORGANISATEURS

• **VOLUBILIS, un lien fleuri entre les hommes et les territoires d'Europe et de Méditerranée**
 Nous sommes agriculteur, technicien, scientifique, artiste ou concepteur, simple citoyen, élu ou fonctionnaire. Nous habitons Istanbul, Florence, Tunis, Faro ou Avignon. Nous travaillons à tisser des liens de culture, d'amitié et d'échanges de connaissances entre nos territoires. Nous veillons à resserrer (quand ce n'est pas recréer) les liens entre la nature et la culture, l'action et la connaissance, l'art et la science. Rencontres, programmes de coopération, ateliers internationaux et pluridisciplinaires, centre de ressources, site Web et forum de discussion sont nos moyens d'action.

Les rencontres parlent d'un constat :

- un éclatement des savoirs, des cultures, des compétences sur les projets de territoires ;
 - une difficulté à maîtriser un développement spatial qui paraît incontrôlé ;
 - l'absence d'outils de gouvernance au bon niveau de compétence et à la bonne échelle de territoire ;
 - le déficit de démocratie locale, de participation, face à une organisation de la gestion des territoires opaque par son extrême complexité, son morcellement et l'inaccessibilité de l'information ;
 - le cloisonnement et les concurrences entre acteurs, ainsi que les stratégies de "confidentialité" et autre "obligations de réserve" qui rendent toute démarche transversale difficile ;
 - l'absence de cohérence entre le projet social, le projet économique et le projet spatial et environnemental.
- Les rencontres cherchent à croiser les sensibilités, les connaissances et les cultures pour aller vers des propositions qui intègrent les exigences du développement durable et du débat démocratique.

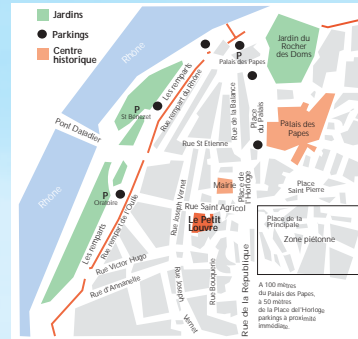
• **INSTITUT DU DÉVELOPPEMENT DURABLE** est un centre de ressource et un réseau d'experts international. Ses objectifs sont la vulgarisation des thématiques du développement durable et le conseil.

• **AGENCE MÉDITERRANÉENNE DE DÉVELOPPEMENT AUDIOVISUEL**
 Créée en 1999, AMDA est une société de production cinématographique et audiovisuelle basée en Avignon. Elle réunit des professionnels confirmés dans les domaines de la production, des techniques audiovisuelles et cinématographiques et des nouveaux médias. AMDA a conçu la partie cinématographique des rencontres.

INFORMATIONS PRATIQUES

Plan d'accès Nous vous conseillons de ne pas rentrer dans l'intramuros en voiture.

Utilisez les parkings autour des remparts.



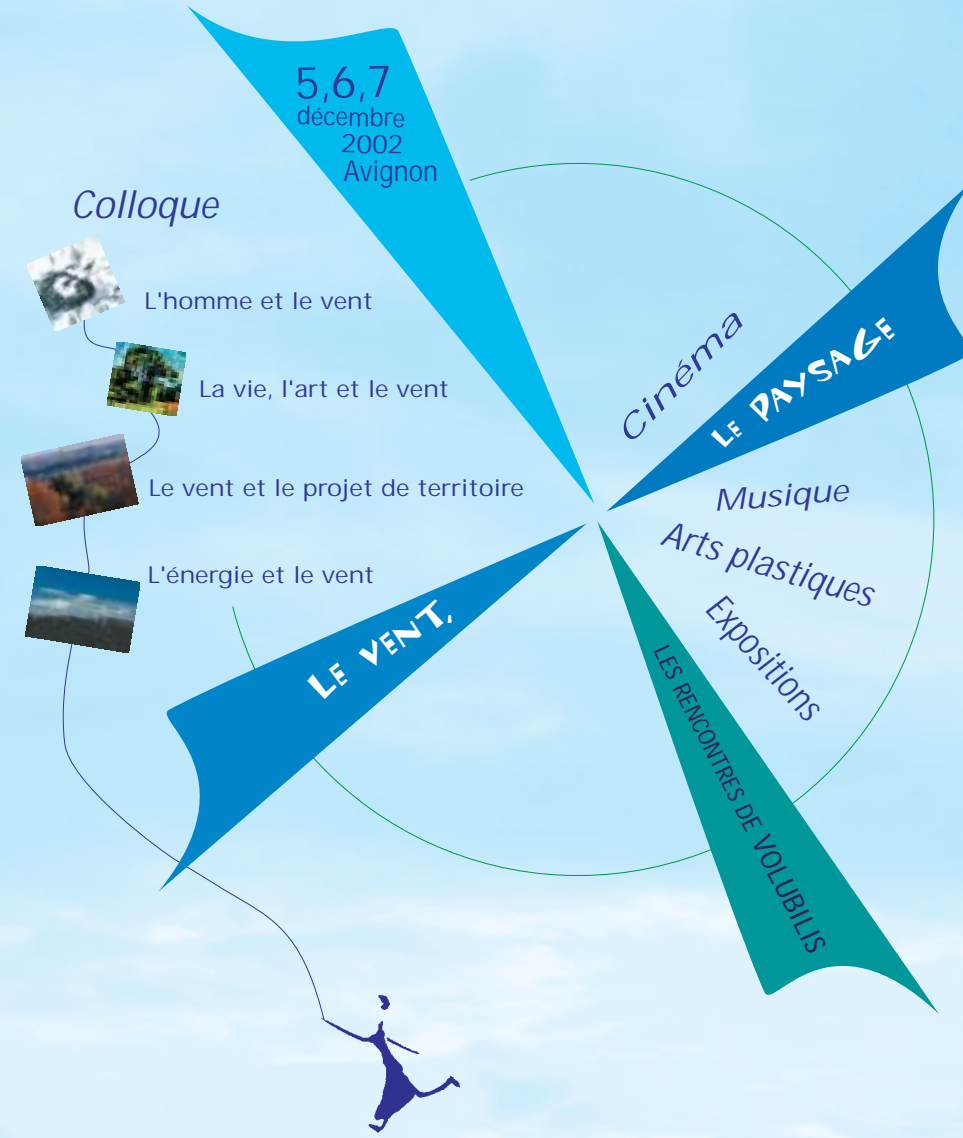
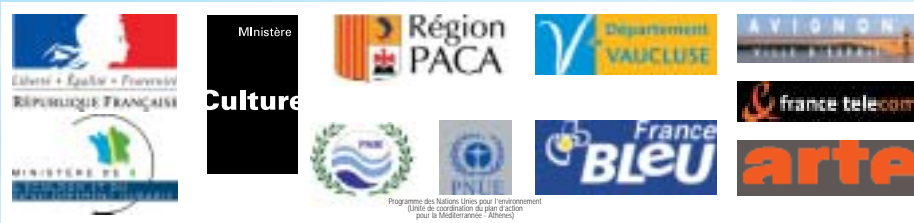
Contact, information et inscription

Béatrice TEXIER (coordination & communication) – VOLUBILIS

3, rue Damette – 84000 AVIGNON

Tél. : 04 90 14 42 98 – Fax : 04 90 14 42 91 – a.volubilis@wanadoo.fr

Programme détaillé et à jour sur le site www.volubilis.org



Photos : Vincent Motte ©, Olivier SEBART* pour Ecole-Rés – conception graphique :

LES RENCONTRES DE VOLUBILIS

bulletin d'inscription

à retourner à : VOLUBILIS, réseau européen pour l'environnement et les paysages,
3, rue Damette, 84000 Avignon
Tél. : 04 90 14 42 98 – Fax : 04 90 14 42 91
email : a.volubilis@wanadoo.fr

Nom

Prénom

Titre ou fonction

Organisme

Adresse

.....

Tél. : Fax :

email :

- Je participerai à la journée du jeudi 5 décembre
Prix : 50 € tarif normal – 15 € adhérents, étudiants, demandeurs d'emploi
- Je participerai à la journée du vendredi 6 décembre
Prix : 50 € tarif normal – 15 € adhérents, étudiants, demandeurs d'emploi
- Je participerai aux deux journées du jeudi et vendredi 5 et 6 décembre
Prix : 80 € tarif normal – 25 € adhérents, étudiants, demandeurs d'emploi
- Je participerai au repas du jeudi 5 décembre
Prix : 20 €
- Je participerai au repas du vendredi 6 décembre
Prix : 20 €

Je joins un chèque de€ libellé à l'ordre de l'association VOLUBILIS

Les inscriptions non réglées ne seront pas prises en compte.
Les administrations ont la possibilité de fournir un bon de commande dûment signé.

Hébergements : vous pourrez consulter une liste indicative d'hôtels sur le site de VOLUBILIS.